Retour sur le dernier temps fort...

OSER LA SOLIDARITÉ

Un chœur d'enfants. Chanter pour les autres, invoquer Dieu, tous ensemble unis « au cœur du monde », c'est le pari qu'ont tenu les enfants des 3 années KT avec l'aide des 3 écoles libres de Blandain, Templeuve et Esplechin accompagnés par des jeunes et des musiciens engagés en pastorale ainsi que des catéchistes. Les enfants ont aussi participé au « temps fort » avec des explications sur les 3 actions de solidarité : « Opération Oranges », « Récolte des bouchons » et « Récolte des cheveux » - devenant ainsi de petits ambassadeurs « pour un monde meilleur ».

PASSEURS D'HUMANITÉ

Donner de soi. C'est l'appel qu'a entendu Antoine de Labarthe, envers les sans-abris côtoyés dans sa région lilloise. Educateur, il a voulu comprendre ce que signifiait se retrouver dans la rue, sans toit. En complicité avec son épouse médecin et leurs deux fils, il a quitté le domicile pour expérimenter pendant quelques semaines d'été cette vie-là. Selon un appel de Dieu, dit-il, et une fidélité à la doctrine sociale de l'Eglise. Se retrouvant à Paris sans moyens, « c'est moi qui ai eu besoin d'eux ». Se nourrir, s'abriter, trouver le minimum pour répondre aux besoins quotidiens d'hygiène et de survie. Perdre les repères des jours et des heures, se rendre compte comme on bascule vite dans l'anonymat et la solitude. Cette expérience, à la fois terrible et forte d'amitié avec les SDF, a montré l'importance d'écouter *leurs* besoins, pour y répondre avec eux, en co-construction. Car même si la plupart ont des problèmes psychologiques et/ou physiques, ils sont capables d'agir et se lever. Avec le soutien de sa famille, Antoine a créé des studios pour y héberger des sans-abris, a cherché des solutions à long terme pour leur offrir emploi et dignité (brocantes, etc.). Mais les attentats et la crise des migrants ont mis à mal son entreprise. Déplorant que les institutions servent trop souvent les besoins de l'Etat plutôt que ceux des démunis, il a souligné de bonnes initiatives, comme ces cabanes de bois réalisées à Lyon. Humblement, il a exhorté chacun de nous à donner quelque chose : du temps, de l'argent, des prières, *selon sa vocation propre* – affirmant que le contact avec le pauvre est une richesse, quand on le regarde avec le regard du « Très Bas » (Christian Bobin).

Grandir en humanité. C'est l'expérience qu'a faite Valentine de le Court, la sortant brutalement de sa « parfaite petite vie heureuse » : un drame est survenu lors du 4ème anniversaire de Charles, dit Laly, tombé de 14m... Forte de sa foi, elle a pensé que Dieu exaucerait sa prière : sauver son fils. Mais c'est lui qui a sauvé 5 vies... lorsque les médecins ont reçu l'accord des parents, effondrés, pour 5 greffes d'organes. L'immense douleur a fait place à des réflexes de survie : agir pour maintenir la mémoire de leur fils, et transformer l'épreuve en don de soi. Ils ont

créé la Fondation Laly qui comporte 4 piliers : 1° la prévention des accidents domestiques, 2° la recherche (sur le cerveau), 3° le don d'organes, 4° l'accompagnement dans le deuil des parents qui ont perdu un enfant. A travers l'émotion ressurgissant à l'évocation de ces moments tragiques, Valentine a retracé les différentes étapes pour surmonter le trauma : après le déni, la révolte, puis la récupération, dans la foi, tout doucement... Elle s'est dit « plus humaine » qu'avant, car « plus rien ne m'indiffère ». Liée à cette communauté de parents blessés, elle a parlé de « l'amour infini, le cadeau que ça représente » : celui de son enfant, de ses proches, de Dieu et du « prochain » dans le partage compassionnel. Si la foi ne prémunit pas contre le chagrin, Dieu donne réconfort et force à ceux qui l'implorent. Sa famille s'est agrandie depuis, non seulement par d'heureuses naissances, mais par cette ouverture à l'Autre souffrant.

Le courage, la simplicité, la confiance de ces deux témoins ont profondément touché la salle. Nous nous souviendrons longtemps de leurs paroles et de leurs regards : merci !

Marie-Clotilde Roose

Notez-le

Prochain temps fort : la marche aux lumières,
le samedi 27 janvier à Marquain.
Départ à l'église à 18h00—16 animations sur un circuit en boucle de 3 km environ.

Célébrations dominicales – JANV. 2018

Samedi	**06/01**	**13/01**	**20/01**	**27/01**
Froidmont	18h00	/	18h00	/
Marquain	/	17h30	/	18h00[2]
Templeuve	18h00	18h00[3]	18h00	18h00
Dimanche	**07/01**	**14/01**	**21/01**	**28/01**
Blandain	/	10h30	/	10h30
Fourcroix	/	08h30	/	08h30
Esplechin	10h00	/	10h00	/
Hertain	10h30	/	10h30	/
Lamain	/	10h00	/	10h00
Ramegnies-Chin	09h00	/	09h00	/

Les 6 et 7 janvier, les chrétiens fêtent l'ÉPIPHANIE.
[2] Temps fort [3] Messe des familles